

traduction
de l'album de
Walter Crane

La Princesse endormie.

En d'anciens, très anciens temps, il était un Roi et une Reine
Qui appelaient de tous leurs vœux la naissance d'un enfant.
Et cette fois toujours leur était refusé.
Enfin, leur vint le grand bonheur, une charmante fillette leur
fut donnée

Et la fête du baptême, ils inviterent sept fées
Sept fées, qui protégeaient leur pays, afin qu'elles bénissent l'enfant.
Mais, par pur oubli, ils négligèrent d'inviter une fée, une seule,
une fée vieille

Au banquet, les plats étaient de l'or le plus rouge
Mais quand vint la fée vieille, il n'y en eût aucun pour elle,
même le plus simple, le plus usé
Elle était furieuse, de ce que sa place et son couvert avait été
oubliés

Et elle murmurait sa rage, tout en se contenant

Jusqu'à ce que les bonnes fées aieules aient fait leurs cadeaux et dit
leurs vœux.

Elle attendit pour anéantir les dons et avoir sa vengeance.

Une fée donna à la princesse l'exquise bonté du cœur, une autre beauté rare
d'autres lui donnèrent une voix de sirène, le don de folie,
le charme et la grace dans la danse, d'autres l'intelligence et
l'esprit d'activité

Enfin s'avança la fée oubliée, toujours la rage au cœur,
Et ce ne fut aucune bonne chose qu'elle donna
Mais dit, en murmurant, que jeune la princesse mourrait
D'une piquée de fuséeau.... ah! la prophétie sinistre!

Mais alors, une bonne et jeune fée qui avait, la dernière, attendu
S'avança et dit: "Non!... mais elle dormira cent ans durant
Et sera éveillée par un fils de roi - jadis vérité -
Qui en fera sa femme - et tout, alors, sera bien.

En vain les corsets furent-ils, dans toute la cour, sévèrement défendus

En vain, dans tout le pays furent interdits les fuscaux pointus
Car dans une tour isolée, au haut d'un escalier tournant
Vit une vieille femme qui toujours, avec soin, fait rouler son rouet

Un jour la princesse l'aperçut et voulut apprendre à filer
Mais hélas! le fuscau piqua sa main - le charme s'accomplit
Et elle tombe endormie, semblant morte. On l'étendit sur son lit
Et toutes choses autour d'elle tombèrent, prises de sommeil. Quel
palais de la mort!

Cent années se passent; - et toujours ils dorment et tout autour
Une forêt épineuse a poussé où nul homme ne peut se frayer un chemin
Enfin, un fils de roi, en chassant, demanda quelles étaient
Les hautes tours qu'il voyait surgissant des cimes des arbres.

Un vieux paysan lui raconta le palais enchanté où
Un roi et toute sa cour et une princesse belle dormaient
Le fils de roi traversa l'épaisse forêt qui le laissa passer
Pendant que les épines tournaient d'un autre côté leurs pointes acérées

Il atteignit les portes, la cour, le palais
Et vit, étendus et dormant, les gardes, les courtisans, les valets,
Des dames d'honneur en train de sourire, des pages attendant un ordre
Les chevaux dormaient dans leur écurie, les chiens dans les cours.

Le fils du Roi s'avance encor, entre dans une chambre ornée
Et voit, étendue sur un lit de soie, une jeune fille
Adorable, de figure si douce - jamais on ne vit beauté semblable
Il s'arrête, la regarde, s'agenouille, l'éveille d'un baiser

Il l'emmena avec lui - et le magique sommeil se rompt
La cour s'éveille, se lève, parle, rit tout juste comme elle avait fait
Cent ans auparavant. Le Roi et la Reine également
S'éveillent et disent comment tout s'est passé.
Et se réjouissent de l'heureuse fin des choses.

Ils firent, le jour même, célébrer la noce, avec grande joie
Et festoierement - la Noce du Prince et de la Princesse endormie
dans le Bois.

1^{er} Acte: Au Palais du Roi

Le banquet du Baptême

Chants religieux, voix de joie et d'allégresse

Arrivée de la fée oubliée. Reproches

Predictions des bonnes fées

1^o le charme et le don de plaire

2^o la bonté du cœur

3^o le don du chant et de la danse

4^o l'esprit prompt et les mains actives

Prediction de la fée mauvaise

convendrait merveilleusement pour
une symphonie en 3 parties, comme
Sange fleur, d'Indy.
Aussi pour opéra, mais plus difficile

2^e acte: Dans une tour, au haut d'un escalier tournant

chanson du rouet qui tourne sous les doigts de la vieille

Motif de la princesse gaie et joyeuse, curieuse de voir cette chose
pour elle inconnue.

La princesse se met au rouet - le fusau s'échappe, la pique au bras
Chant du sommeil qui, invinciblement gagne toute la cour

3^e acte: Dans le palais enchanté, au milieu des ronces

motif du fils de roi, prédestiné

La marche vers les tours entrevues

La découverte du palais endormi, de la princesse dans son lit de rose

Son baiser, son réveil.

Chant nuptial.

La Princesse endormie.

Sommaire. —

1^{er} acte: Le banquet du baptême. Une salle de palais féerique. Dans le fond trois arcades de marbre, donnant sur des profondeurs de parc. L'arcade centrale donne sur le parc par un escalier monumental en marbre.

Lever du rideau: le banquet s'achève. Un troubadour chante en s'accompagnant. Puis le roi se lève, donne ordre qu'on prie la Reine de venir avec l'enfant pour le monter à la cour.

Entrée de la Reine, portant l'enfant et suivie de ses femmes.

La cour se forme en groupe sur le devant de la scène autour de la Reine (Pendant ce temps les tables du banquet sont enlevées.)

Le Roi, les mains étendues, invoque l'influence des fées bonnes.

A ce moment descendent de l'escalier en marbre blanc les 4 fées vêtues d'or, de gaze lamée d'argent (chants doux à l'orchestre, chœurs d'enfants dans les coulisses.)

Une à une elles s'avancent. Elles chantent leurs prédictions. Puis, comme la quatrième terminée, arrive la fée mauvaise, furieuse de n'avoir pas été invoquée.

La prédiction fatale. Envoi de toute la cour. Le rideau tombe.

2^e acte: La scène représente à droite une chaumière donnant par quelques marches de pierre dans une forêt.

Dans cette chaumière, est une vieille qui soigne aux soins de son ménage, en grommelant, puis se met au rouet et file en chantant.

Au dehors, vents d'ouragan, tonnerre, pluie battante.

On voit arriver, sortant de la forêt en courant, la princesse qui cherche un abri. Elle frappe à la porte de la chaumière.

La vieille s'interrompt de filer et de chanter, ouvre à la princesse qui s'approche du feu pour se réchauffer. La vieille se met auprès d'elle, reprend son rouet et sa chanson, interrompus par l'arrivée de la princesse.

Celle-ci lui demande ce qu'elle chante. Elle se lève et chante une légende faisant pressager l'accomplissement des charmes, rappelant, mais

attenué, le thème de la prédiction.

Puis elle se remet à filer et la princesse, intriguée et curieuse, lui demande de pouvoir essayer à filer.

Elle s'y met.

A ce moment arrivent les deux suivantes cherchant la princesse. Elles poussent la porte de la chaumière. La princesse fait un mouvement d'étonnement, laisse échapper le fuseau qui la blesse au bras. Elle tombe prise de sommeil et tandis que les deux suivantes s'empresent autour d'elle, le féé mauvais se lève et reprend en toute sa force le thème de la prédiction.

L'orchestre commence le chant du sommeil. La toile tombe.

3^e acte : 1^{er} tableau.

Dialogue entre le prince et son serviteur. Le serviteur veut dissuader le prince de pousser plus avant dans la forêt. Le prince insistant il lui révèle l'existence d'une forêt enchantée où réside une féé mauvaise, et où des centaines de chevaliers ont trouvé la mort.

Le prince lui promet de ne pas s'avancer dans la forêt et le prie de le laisser seul se reposer au pied d'un arbre. Le serviteur se retire.

Le prince rêve son rêve. Peu à peu la lassitude, les songes le prennent, il s'endort.

Son rêve : Ballet des sylphides, puis arrivée des féés qui lui chantent en quatuor la prédiction et lui disent la princesse endormie dans le bois enchanté et qui l'attend.

Les féés ont repris de chanter. Le ballet reprend, puis à un brusque mouvement de réveil du dormeur d'un coup se dissipent et disparaissent dans la forêt.

Réveil du prince. Son récit; il est décidé, se
lève, et s'engage dans la forêt.

3^e acte: 2^e tableau:

La scène représente une salle avec, au centre,
un lit monumental, où repose la princesse.
Autour d'elle des femmes endormies. Devant
l'escalier qui descend vers la forêt des troubadours
et un groupe de hallebardiers également endormis.

On voit arriver le prince qui, émerveillé, len-
tement, s'approche du lit.

Monologue du prince disant son ravissement
et son amour. A la fin de son monologue, la prin-
cesse lentement se réveille, tandis qu'autour
d'elle, ses femmes, ses serviteurs, se réveillent
aussi et le considèrent avec étonnement.

Elle répond à son amour. Lui, la prend par
la taille et ils sortent ensemble.
